

Zeitschrift: Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie = Swiss journal of geography = revue suisse de géographie = rivista svizzera di geografia

Herausgeber: Verband Geographie Schweiz ; Geographisch-Ethnographische Gesellschaft Zürich

Band: 18 (1963)

Heft: 1

Nachruf: Prof. Otmar Widmer

Autor: Winkler, E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bestehens zu führen. Immer wieder erwies er sich dabei als ein Forscher, dem über seine Wissenschaft hinaus das allgemein Menschliche in seinen mannigfachen Formen nicht nur Erkenntnisziel bildete, sondern das er auch nach Kräften zu fördern versuchte. Mit seinen welschen Freunden trauern auch die deutschschweizerischen um den «professeur à l'esprit si jeune, au maître si méthodique mais qui appréciait tant la fantaisie, au patriote engagé, et à l'officier qui consacra près de trois ans de sa vie à ses devoirs militaires, au chrétien qui toujours s'efforça de vivre sa foi, à l'homme et à l'ami enfin, si prompt à s'enthousiasmer pour toute cause qui lui paraissait juste» (Philippe Dubois). Sein eigenes Wort aber vermag wohl am nachhaltigsten die Erinnerung an ihn wachzuhalten: «Le géohumanisme, saisissant que le fond de l'homme est sa divinité, comprend l'élan de celui-ci vers le bonheur».

E. Winkler

Prof. OTMAR WIDMER †

Vor wenig mehr als zwei Jahren konnte in dieser Zeitschrift (16, 1961, S. 116) auf den 70. Geburtstag von Prof. Dr. Otmar Widmer hingewiesen und dank seiner Vitalität die Hoffnung ausgedrückt werden, daß ihm beschieden sein möge, noch weitere lange Jahre für sein Fach und die Heimatstadt St. Gallen zu wirken. Vor allem hätte man ihm auch gewünscht, daß er noch die Genußtuung haben werde, in den neuen Räumen seiner geliebten Hochschule St. Gallen für Wirtschafts- und Sozialwissenschaften Vorlesungen halten zu können. Das Schicksal wollte es anders. Am 13. Dezember 1962 starb er nach kurzer Krankheit unerwartet im Spital St. Gallen und wurde am 15. Dezember zur letzten Ruhe geleitet. Allerdings hatten sich schon vorher gewisse Einbußen seiner Gesundheit angemeldet, doch hätten die wenigsten, die ihn kannten, geahnt, daß Otmar Widmer von seinem Wirkungskreis so rasch werde Abschied nehmen müssen. Bis in die letzten Wochen erschien er als energiegeladener Lehrer und Gelehrter, der noch verschiedene Projekte für seine Stadt zu verwirklichen gedachte. Sein Tod reißt zweifellos eine Lücke in das wissenschaftliche Leben St. Gallens. Anlässlich der Abdankung bekundete der Rektor der Hochschule für Wirtschafts- und Sozialwissenschaften, Prof. Dr. W. A. Jöhr, in einem tief empfundenen und sehr persönlichen Dankeswort die Wertschätzung, die ihm die Hochschule, die Kollegen und die Studierenden entgegengebracht hatten, als einem Forscher und Lehrer, der ebensoviel von seinen Studenten wie von sich selbst verlangt hatte und dem selbst unermüdliche Arbeit für sein Fach und für die Öffentlichkeit erste Pflicht gewesen war. Auch der Verband schweizerischer geographischer Gesellschaften wird seiner als eines um dessen Fortschritte sehr verdienten einstmaligen Präsidenten stets ehrend gedenken.

E. Winkler

EUGÈNE PITTARD 1867–1962

D'abord zoologiste, puis anthropologiste et préhistorien, Eugène Pittard laisse derrière lui une œuvre monumentale. Plus de 600 mémoires et ouvrages, dont quelques-uns sont devenus classiques, firent de lui un maître des sciences humaines de renom mondial. Citons quelques-uns de ses études magistrales: *Crania helvetica (Les crânes valaisans de la Vallée du Rhône)*, de 1909–1910, *Les Peuples des Balkans*, 1920, *Les Races et l'Histoire*, sa grande synthèse parue en 1924, puis en collaboration avec l'Italien Niceforo, *Le Cancer et la Race*, publié en 1926 par la Société des Nations, ou encore *Les Skoptzys*, 1934, et *Les Tziganes*, 1939. Ajoutons, entre autre, l'étude systématique de centaines de squelettes boshimans, hottentos et griquas, la taille des enfants, des recrues, etc. Sa première communication, consacrée à *La faune du Salève*, fut présentée en 1896 à la Société de Géographie de Genève: son dernier mémoire, rédigé en collaboration avec Madame Raymonde de Saint-Perier, *Les Festons, gisement paléolithique à Brantôme (Dordogne)* parut en 1955, alors qu'il avait 88 ans.

Depuis 1906, il ne cessa de fouiller dans sa chère Dordogne. Il fouilla aussi en Anatolie, où il découvrit le paléolithique à Adı-Yaman. Son amitié avec Atatürk engagea ce remarquable chef d'État à encourager vigoureusement les recherches préhistoriques, archéologiques et anthropologiques dans son pays. Une fois de plus, Eugène Pittard avait été un «savant de choc», s'il est permis d'user ici de cette expression. En effet, en 1901, il avait littéralement forcé la main des autorités de la Ville de Genève et leur avait fait fonder le Musée d'ethnographie, dont l'actuel développement dépassait «ses rêves les plus délirants», comme il aimait dire au seuil de sa vie. Après le Congrès international d'anthropologie et de préhistoire de Genève (1912) qu'il présida, il obtint la création de la chaire d'anthropologie et de préhistoire à l'Université, chaire dont il fut titulaire de 1916 à 1947. En 1899, il avait présenté une thèse en doctorat, la première dédiée à l'anthropologie reçue à notre Université.

Sa prodigieuse carrière scientifique et académique — il fut recteur de 1940 à 1942 — ne peut faire oublier l'élévation de caractère de cet homme si simple et si humain, dont les cours enthousiasmaient étudiants et auditeurs. D'innombrables lecteurs étaient passionnés par ses articles de journaux, de haute vulgarisation, par lesquels il introduisait dans le domaine des sciences de l'homme ceux que les vicissitudes de la vie avaient écarté des études. Pour eux aussi, il fonda l'Université ouvrière. Par sa science, son verbe, sa prestance aussi — car il avait les traits que l'imagination populaire attribue aux savants qu'elle aime et respecte — Pittard a fait entrer les sciences de l'homme dans l'esprit genevois.